

GAL 263

P.-Simon Lemire

*Essai sur le voyage des médecins
français à Barcelone*

[selecciones]

1822

Cítese como: Lemire, P.-Simon. *Título completo*/"Título completo". 1822. Selecciones. Edición Proyecto POETRY 15, 2016. Archivo Electrónico de Fuentes Primarias, Cód. GAL 263.
<http://www.uniovi.es/proyectopoetry15/index.php>

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 263

Lemire, Essai sur le voyage des médecins français à Barcelone (1822)

...

Imaginez-vous voir Barcelone et Tortose;
Cet étang est la mer, et l'Ebre un des ruisseaux
Qui dans le grand bassin va confondre ses eaux.
Aux charmes variés que l'horizon présente
Je me borne d'abord et je me représente
Du commerce et des loix le triomphant orgueil:
Mais voici tout-à-coup que le crêpe du deuil
Comme un brouillard épais s'étend sur cette plaine;
De morts et de mourans la région est pleine.
La ville est sans parens, le hameau sans amis;
L'enfer fit-il ce coup? Le ciel l'a-t-il permis?
Mais quel crime a forcé la colère céleste?
Et qu'a jamais produit l'enfer d'aussi funeste?
Un mal causer des maux si nombreux si cruels;
Fièvre jaune est son nom; et qui croira réels
La cause et les effets d'une atteinte première
Qui sans visible signe, en est plus meurtrière?
La peste a ses bubons, et la goutte ses noeuds.
L'on ne soupçonne ici que glaces et que feux,
Dont le mélange obscur moins connu que la rage;
Agit plus brusquement qu'ensemble un double orage.
Les extrêmes en guerre ont une égale fin,
Et c'est ici que l'art se conduit en devin:
D'un des deux ennemis quelquefois la faiblesse
Du moderne Esculape encourage l'adresse;
Réussit-il enfin? que le triomphe est lent!
Si souvent tout espoir se refuse au talent!
Qui l'exerce est bientôt le premier qui succombe;
Court-il aider celui sur qui le malheur tombe?

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 263

Lemire, Essai sur le voyage des médecins français à Barcelone (1822)

Lui périt tout à-coup.... du Christ divine loi
De quoi n'est pas capable un coeur rempli de toi?
Bien ne peut dans leur zèle arrêter tes ministres,
Ni le poison caché, ni les odeurs sinistres
Qu'exhale des mourans l'endémique vapeur,
Le fléau pire encor que l'on nomme la peur
Et dont même un Condé¹ ressentit les atteintes
Se retire ou se taît devant ces ames saintes,
Et la cruelle mort confond dans son travail
L'Évêque et son sénat, le prêtre et son bercail.
Tortose existe encor; mais ses vides murailles
Restent pour monumens d'un deuil sans funérailles,
Hélas! qui n'ont plus lieu.... là, finit l'Univers.
Rien n'en approche plus, ni l'habitant des airs,
Ni le troupeau bêlant, ni la bête de somme,
Ni l'animal qu'on sait le plus fidèle à l'homme;
Tout respire la mort, tout subit le malheur,
Qui dans l'Inde saisit, l'imprudent voyageur
Quand il cotoye un pré marécageux repaire,
Dont l'haleine d'un monstre empoisonne la sphère.
Du poison, bois et fer sont imprégnés encor,
Une teinte livide attaque même l'or;
Ce que la fable a dit de l'onde achéronique
N'approche que de loin ce récit véridique.
Frappé du même coup tout un troupeau périr.
De douze cents guerriers pas un seul ne guéri;
Ils allaient bravement, et forts de leur jeunesse,

¹ Le grand Condé éprouvait une sorte d'effroi quand il voyait ses créanciers. [Nota del autor].

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 263

Lemire, Essai sur le voyage des médecins français à Barcelone (1822)

Contre le vol armé protéger la faiblesse;
Mais la mort ne sait point épargner les lauriers;
Encor moins quand l'audace entre dans tes foyers,
Fièvre, soeur de la Peste ou bien plutôt sa mère;
Son nom décèle mieux ta marche meurtrière.
L'innocente Tortose en périssant hélas,
Laisse de grands regrets: mais les voisins climats
N'en éprouvent que plus ton empreinte perfide;
Tel un vaisseau jadis vint du port de Seïde,
Dans Marseille apporter ton règne et ses horreurs.
Malheureuse déjà par ses prompts frayeurs
Barcelone est en proie à la crise pareille.
Et de même elle voit ce qu'admira Marseille,
Ce qu'ose d'un prélat la tendre pitié,
Et ce que d'un saint zèle attend l'humanité.
Si le salut du peuple est la grande maxime
L'exemple en est donné par cette autre victime.
C'est Charles Borromée et Belzunce à la fois,
A la fois c'est la gloire et l'amour de la croix,
Du creuset du malheur sort le pur héroïsme;
Où brille-t-il le plus? dans le catholicisme;
Pour ses membres, quel droit que la fraternité!
Quel devoir pour ses chefs que la paternité.
Au bruit qui lui parvient des maux de Barcelone
Le père des Français lit sa loi sur son trône.
De nos sages du tems ce n'est pas la leçon
Qui dit qu'il faut borner ses vœux à sa maison,
Dans ces fils Henri quatre a des soins bien plus vaste;
De tout tems leurs désirs ont agrandi nos fastes.
Du monarque Espagnol à qui l'unit le sang,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 263

Lemire, Essai sur le voyage des médecins français à Barcelone (1822)

Par l'éclat du bienfait, LOUIS soutient le rang,
Et ce que n'atteint pas la volonté d'un père
Se trouve surpassé par la bonté d'un frère:
Qui, s'il souffre un combat douloureux à son coeur,
Ne peut, ami du Ciel, qu'il n'en sorte vainqueur.
Plus de cent mille humains remplissaient Barcelone:
Tandis que le fléau s'accroît et les moissonne,
Une moitié se livre à des soins superflus,
A d'inutiles vœux: l'autre moitié n'est plus.
Louis en est instruit; quels tourmens pour son ame!
La crainte le déchire, un grand vouloir l'enflamme.
La peste en peu d'instans peut franchir les hauts monts,
Et jusqu'à Paris même apporter ses poisons;
Six braves ont paru.... non, la métempsycose
N'est point un rêve absurde, un système sans cause,
D'Eustache-de-Saint-Pierre et des autres Français
Pour victimes s'offrant au vainqueur de Calais,
Si le corps parle tems fut réduit en poussière,
L'exemple avec ses fruits est vivant sur la terre.
Une ame bienfaisante en quittant ces bas lieux,
Se réunit d'abord aux habitans des cieux;
Mais son heureux penchant, par forme héréditaire,
Passe dans les bons coeurs et jamais ne s'altère;
De la nature même on voit ici le cours;
Soigne-t-on ses trésors? ils profitent toujours;
Toujours ils jouiront d'une éclatante gloire
Et feront de nos ans envier la mémoire.
Ces noms, ces nobles noms.... Audouard, Pariset,
Bally, Rochoux, François et ce jeune Mazet,
Que l'ennemi commun, outré d'un tel courage,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 263

Lemire, Essai sur le voyage des médecins français à Barcelone (1822)

Pour se venger de tous.... détourne ce présage,
Dieu du Ciel, fais qu'un oeuvre osé selon ton coeur
Mérite à tes amis la palme du bonheur.
Mais contre un tel fléau que peut leur faible armée?
Ils partent.... de Louis la grande ame alarmée,
Pressentant le péril, voudrait les retenir.
Mais Roi dans l'univers, il croirait s'en bannir.
Ils parlent, le désir leur a donné ses ailes.
Arrivés, que d'objets! que d'images cruelles
De leurs généreux soins déconcertent l'espoir!
A peine on peut penser à ce qu'ils ont pu voir,
Sur des grabats infects la pauvreté gissante,
Sous ses pompeux lambris la richesse impuissante,
Le fils près de son père exprimant de vains cris
Les époux, les enfans, les rivaux, les amis,
Dans un long hôpital entassés pêle-mêle;
Et parmi les assauts d'une couleur mortelle,
L'avidité convoitise allant braver la mort,
Pour du malheur d'autrui se faire un heureux sort;
Noble en tout, le Français montre un loyal courage,
Sans relâche il poursuit un périlleux ouvrage.
La gloire est son fanal; la vertu seulement
Lui parle, et son mot est: *désintéressement*.
La douleur néanmoins partout vous accompagne,
Magnanimes sauveurs que l'indolente Espagne
En sa triste incurie expose à tant de maux;
Maux faciles à vaincre à l'aide des travaux
Que conseille d'abord l'agente vigilance,
Et que confirme en sus l'antique expérience,
Qu'ils répondent ici ces Catalans si fiers!

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 263

Lemire, Essai sur le voyage des médecins français à Barcelone (1822)

Leurs Ephores ont-ils, pour maîtriser les airs.,
Pour en décomposer la maligne influence,
Des plus fortes odeurs amalgamé l'essence,
A leur vertu salubre, en grand nombre mêlés.
Des feuillages non secs ont-ils été brûlés?
Pour récréer l'esprit et domter le délire,
A-t-on joint des chants gais aux doux sons de la lyre?,
Les Surveillans enfin, ont-ils, comme autrefois
On sut le pratiquer dans les champs Marseillois,
Par des fossés profonds coupé le cours funeste
Des miasmes rampans promenée par la peste?
Tels on voit dans nos prés des insectes nombreux
Naitre ou donner naissance à d'autres pires qu'eux,
Et renoncer bientôt au mal qu'ils peuvent faire,
Quand parle geste actif d'une branche légère,
On sillonne leur marche, et que par ce secours
De leurs jeux pétulans on interrompt le cours;
Quoi donc? dire au fléau retourne vers ta source;
Non: contre lui du moins il est une ressource
Qu'impose le Ciel même aux chefs des nations;
C'est la force, on en use; et ses précautions
Opposent à la peur une ferme barrière:
Mais que fera le pauvre au sein de sa misère?
La prompte obéissance est la loi du soldate;
Au souffrant toutefois livrera-t-il combat?
Ira-t-il, brandissant l'épouvante des armes,
Braver qui n'a pour soi que ses cris et ses larmes,
On sait que le devoir est la clé du bonheur;
On sait que la patrie est le champ de l'honneur.
Mais une ambition encor plus honorable,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 263

Lemire, Essai sur le voyage des médecins français à Barcelone (1822)

C'est d'illustrer son nom en la rendant aimable.
Spartiates, Romains, ce sentiment si doux,
Ce motif délicat ne servit point chez vous;
Vos voisins venaient-ils vous confier leurs peines,
Loin de les soulager vous leur donniez des chaînes.
Nos héros en marquant leurs pas par des bienfaits,
Font voir au monde entier ce que sont des Français.
Ils ont, pour s'assurer un premier avantage,
De leurs nobles travaux fait entre eux le partage;
C'est le poids du conseil qu'accepte Pariset,
Comme un autre d'Enghien, l'intrépide Mazet
Se portera partout au fort de la mêlée;
Et de gloire déjà sa jeunesse est comblée.
Au plus pauvre, Audouard répond dans ses besoins;
Au plus souffrant, Bally prodigue tous ses soins;
Rochoux s'offre pour père à l'orpheline enfance;
Et François au vieillard ramène l'espérance.
L'espérance!.... Ah ! mortel, c'est la divinité
Qui sous vos propres traits sert l'humble humanité,
Et sans cesse lui tend une main généreuse,
Sans elle que ferait la vertu malheureuse?

...

Des six braves Français en décidant les pas
A leur empressement tu ne te bornes pas.
Ils pourraient succomber; tels que jadis Moïse
De collègues choisis agréa l'entremise,
Ils reçoivent d'en haut un renfort merveilleux,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 263

Lemire, Essai sur le voyage des médecins français à Barcelone (1822)

Le sexe sait aussi se montrer courageux.
Par un plan que conçut Lellis dit Saint-Camille;
La vertu se forma jadis une famille
Dont les sexes rivaux, par un pieux accord,
S'entendent à combattre et la peur et la mort,
Et surtout dans les lieux où domine la peste.
Ce noble sentiment, ce mouvement céleste,
Fortement l'agitait quand il voyait les maux
Que cause en ses retours, le plus dur des fléaux.
Quel que soit le revers qui frappe un grand empire,
Le droit de la vertu ne peut point s'y détruire,
La France a vu renaître un si saint institut,
Qui malgré ses dangers tend toujours à son but.
Tant conserve d'attraits l'espérance chrétienne!
C'est elle qui conduit loin des bords de la Seine
Deux compagnes de choix dont le nom seulement
Serait, sans le mérite, un éloge vivant.
L'une et l'autre d'abord fait au chrétien entendre
Les actes les plus saints auxquels il puisse tendre;
Pour autrui se soumettre au joug de l'étranger,
Pour les siens en voyage affronter tout danger,
D'un Joseph, d'un Vincent, c'est le fond de l'histoire,
Et les Soeurs Saint-Camille y consacrent leur gloire;
Excusez ma faiblesse, ô vous qui m'écoutez,
Et ces noms et ces faits, quand ils seront chantés,
Deviendront de leçons le sujet le plus ample:
De tels coeurs ce pendant suffira cet exemple
Pour que qui les admire et s'attache à leurs pas,
S'en souvienne au danger et ne recule pas.
C'est ainsi que l'honneur, délicieuse amorce,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 263

Lemire, Essai sur le voyage des médecins français à Barcelone (1822)

Éveille le courage et lui donne sa force.
Souvent son noble instinct met dans un faible corps,
Un élan de vertu qui l'égale aux plus forts;
Dans nos malheureux jours, qui confondit le crime?

...

Quand Barcelone touche à sa dernière transe,
C'est là qu'il fait beau voir nos deux vierges de France.
Calculez, s'il se peut, ce qu'appelle de soins
L'urgence des secours et l'ordre des besoins;
Avec elles voyez les vierges de Valence,
Émules d'un beau zèle, en tenter l'excellence,
Et joindre aux lois de l'art toute l'activité,
Et les ménagements et la dextérité
Que du bien que du mal peut commander l'instance;

...

La mort se lève et tient ce discours à la peste.
« Quoi tu languis, ma fille, et restes en repos!
» Toi que j'ai préférée à mes autres suppôts;
» Toi dans qui j'ai placé ma haute confiance,
» Toi l'honneur de mes vœux, l'urne de ma puissance?....
» Les peines de l'esprit, la tristesse, la peur,
» La guerre, la famine, et l'or et sa fureur,
» Ne m'ont jamais valu tant que toi de conquêtes;
» Tes grands coups signalaient et mes droits et mes fêtes;
» Tu travaillais pour moi, je ne faisais que voir;
» Dans sa facilité, j'admiraïs ton pouvoir;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 263

Lemire, Essai sur le voyage des médecins français à Barcelone (1822)

» Ce matin même encor je me disais: l'Espagne
» Mérite un ciel de fer et paie à ma compagne
» Le légitime acquit des milliers d'attentats
» Commis par des enfans dans d'immenses climats.
» Tels peuples ont péri sur la lointaine plage
» Qu'il n'en doit plus rester de ceux que voit le Tage;
» Et toi qu'elle amena d'un climat étranger,
» N'es-tu pas la première à devoir y songer;
» Tu te lasses, tu tends à la miséricorde,
» Hé bien! soit, moi j'aurai recours à la Discorde,
» Barcelone l'accueille et cela me suffit. »

La peste ne dit mot, mais un secret dépit
Enflamme tous ses sens et du feu de la rage
Pour un coup décisif relève son courage.
Et s'épargnant le tems d'un copieux détail,
Elle pousse au succès par un plus prompt travail;
Ses traits sont dirigés sur le corps Galénique,
Bally ne ne les craint pas; son audace héroïque
Les a déjà bravés; plus direct et nouveau
L'assaut dans son retour fait voir tout ce que vaut
Un guerrier fait aux coups; Bally dit à ses frères:
« Ce danger tel qu'il soit cède à ces ames fières
» Qui savent allier le courage et l'honneur. »
La peste, qui l'entend, rugit, laisse la peur
En secret confident agir pour son service,
Et va trouver Mazet qu'elle croit un novice,
Mais que pour son jeune âge et sa force et son coeur,
Elle hait d'autant plus d'avouer son vainqueur;
Elle a su réunir aux plus brusques symptômes

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 263

Lemire, Essai sur le voyage des médecins français à Barcelone (1822)

Tout ce que l'air impur a de malins atômes;
Trop hélas, il s'y fie; et la moindre boisson
Se corrompt, se défait et se tourne en poison;
Un noir vomissement en est l'affreux indice;
Ses rapides progrès ont rempli leur office;
Et les chers compagnons et les pieuses soeurs
Ont en vain combiné les soins et les douceurs
La peste s'applaudit et dit: « Je suis vengée.
» Qu'il se trouve aujourd'hui quelque ame assez osée
» Pour nuire à mes desseins et braver mes succès;
» Je sais comme on réduit le courage français,
» Et comment m'assurer une pleine victoire;
» Ces lieux m'y serviront; Toulon dans son histoire
» Où l'éclat de mon nom sonne jusqu'à neuf fois,
» A connu ma puissance et note mes exploits,
» Où n'ai-je pas régné? les pères de Constance,
» En concile assemblés m'ont bien fait résistance;
» Mais c'est que d'un Français le nom aimé du ciel,
» Fut avec son portrait promené sur l'autel.
» Aujourd'hui mon trophée insulte ce saint même. »
Et le ciel entendit à l'instant le blasphème....
Et l'ame de Mazet, au Saint de Montpellier
Réunie, et reçue au sublime foyer,
Vint prier par l'effet de son premier hommage,
Le Dieu qui donne aux siens la force et le courage
De Couronner les vœux d'un Fils de SAINT-LOUIS.
O retours consolans, ô bienfaits inouis,
La mort en reculant regarde Barcelone
Où revient un air pur que la peste abandonne.
Une fœce secrète, une invisible main

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 263

Lemire, Essai sur le voyage des médecins français à Barcelone (1822)

Repousse la cruelle au sol américain,
Sur ces bords si fameux, sur ces funestes plages;
Ignorant autrefois qu'il fut d'autres rivages,
Et dans ces jours derniers, las, se vengeant encor
Des maux, que leur coûta la prise de leur or.
La gaîté, qui répand la fleur sur les visages,
Annonce l'avenir qui suit de doux présages.
On entend dans les airs l'auguste carillon,
Soutenu du salpêtre élançé du canon;
Le commerce s'éveille et rouvre ses barrières;
La foule avec ardeur vole aux lieux des prières,
Hélas! elle n'osait dans le danger pressant
Recourir aux bontés du maître Tout-Puissant.
Quand sur le champ voisin, se forme un noir nuage
On s'en tient à la peur et l'on attend l'orage:
Mais quand le pâle éclair n'est suivi d'aucun son,
Où que son bruit mourant s'enfonce en l'horizon,
On renaît rassuré sur son propre dommage.
Je voudrais, mes amis, dans un brillant langage
(Et quel autre convient au joyeux sentiment),
Vous peindre tout l'effet d'un si beau changement!
Une grande cité qu'enchaînait la tristesse,
Passant de l'interdit à la vive allégresse....
Heureuse si fidèle à ses antiques lois
Elle sait après Dieu, n'écouter que ses rois!
Ce que coûte un combat, en décide la gloire:
Au prix de sa victime on juge la victoire.
Vous pleurez un ami, courageux médecins,
Mais sa gloire est la vôtre, et tient à vos desseins.
Tel qu'un astre, son nom luit, et vous encourage,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 263

Lemire, Essai sur le voyage des médecins français à Barcelone (1822)

Et le vôtre vous dit d'achever son ouvrage;
Souvenez-vous d'un Roi qui pleure le premier;
Un sujet qu'il préfère au plus brave guerrier.
Et vous célestes soeurs, dont la pitié tendre
Par vos larmes surtout du ciel se fait entendre.
Et dont l'esprit soumis fait des divins décrets,
Respecter, adorer les jugemens secrets;
Déplorez entre vous, la commune blessure,
Soit! mais dans de tels coups votre exemple rassure;
La foi qui vous soutient en passant dans les coeurs
Des traits les plus aigus, émousse les douleurs.
Dans le jeune Mazet, l'honneur de la patrie
Eut un noble ascendant sur l'amour de la vie;
Et de ses compagnons, les précieux travaux,
Auront dans tous les tems pour guide ce héros.

...

« La vie est d'un grand prix, disait-elle, en jouir
» Est un art, un devoir.... Quoi, si jeune mourir,
» Et mourir pour sauver une ville étrangère !....
» Et du pauvre Mazet, que dit enfin la mère?
» Avait il une épouse? un père? des enfans?...
» Et puis, tant affliger ses amis, ses parens!
» Ses parens, ses amis, chantent tous ses louanges;
» Sa mère avec raison le croit parmi les anges.
» Et s'il la nourrissait ? Qui lui donne du pain ?
» Tout l'Univers, son fils, en fut le plus humain,
» Ce qu'il fit, la console et la couvre de gloire;
» D'une autre celle-ci rappelle la mémoire »
Elle apprend que son fils, dans un combat est mort,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 263

Lemire, Essai sur le voyage des médecins français à Barcelone (1822)

Sommes-nous les vainqueurs?dit-elle avec transport
Oui! lui dit-on. Aux Dieux allons donc rendre grâces.
Voilà comme l'honneur triomphe des disgrâces,
Et c'est la piété qui nous fait, du malheur,
Un mérite, un espoir près du Suprême Auteur.
Oui, mais mourir si jeune, et pour autrui, je pense
Que c'est mettre en défaut la bonne Providence;
Car puisqu'on fait si bien en donnant des secours
Dieu ne devrait-il pas nous prolonger nos jours?
Je suis jeune, il est vrai, mais aux ames bien nées
La vertu n'attend pas le nombre des années.
Entendez-vous ma fille, et dans l'amour du bien,
L'intention dit tout et la vie est pour rien.
Celui qui fit les vers que vous venez d'entendre,
Avait bien comme vous la raison encore tendre;
Mais il savait aussi, qu'il ne faut qu'un instant
Pour se faire un grand nom, et pour mourir content.

...

Revenons, mes amis, aux sauveurs de l'Espagne,
Ont-ils donc terminé leur pénible campagne?
Ces aimables rivaux, ces constans ouvriers,
Reviennent, comme on dit, tout chargés de lauriers:
Songeant d'un vif désir à regagner la France,
Précédés et suivis de joie et d'espérance;
Ils se sont condamnés pour un tems au repos.
De ce qu'ils ont guéri de peines et de maux,
Leur ame est triomphante; un hospice salubre,
Les préserve eux et nous de tout retour lugubre;
La prudence le veut et les tient sous sa main;
Eux-mêmes l'ont souscrit; dans eux tout est divin,

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 263

Lemire, Essai sur le voyage des médecins français à Barcelone (1822)

Et des quarante jours que dure leur retraite,
L'emploi contre le mal, achève sa défaite.
Un usage sacré d'un précieux loisir,
Ennoblit le présent et charme l'avenir.
A l'époux, conserver sa compagne chérie,
Rendre un fils à son père, ou le père à la vie,
Au riche pour le pauvre inspirer la pitié,
Parmi les citoyens ramener l'amitié,
Et mille autres bienfaits de non moindre importance;
Contre un tel souvenir l'ennui perd sa puissance.
Et combien la pensée est riche et plaît alors
Quand elle appelle à soi d'intéressans dehors,
Et que l'esprit se peint les diverses contrées
Par ses propres vertus plus ou moins illustrées!
Ils n'ont point parcouru d'immenses régions;
L'art se supplée et sait multiplier ses dons.
Au loin gagna l'effort, de leur sollicitude;
Partout perdit le sien, l'active inquiétude.
On croirait devant eux voir marcher les bienfaits:
Et qui n'aurait été jaloux du nom Français.
Tandis que notre Roi nous consacrait ses veilles,
L'Espagne de sa part s'emplissait de merveilles.
Qui craignait, qui souffrait a cessé de gémir,
Et le bien commencé ne fait que s'affermir.
Car, après le succès, que ne peut l'espérance ?
Devant le bienfaiteur marche la confiance.
Louis semblait parler quand on les écoutait;
On sentait qu'à leur voix l'étreinte s'arrêtait.
Qui n'a pas le désir de conserver sa vie?
A ceux qui la laissaient ils en rendaient l'envie;

PROYECTO POETRY'15
ARCHIVO ELECTRÓNICO DE FUENTES PRIMARIAS
TEXTOS POÉTICOS INGLESES, FRANCESES, ALEMANES, ITALIANOS Y PORTUGUESES
SOBRE LA REVOLUCIÓN LIBERAL ESPAÑOLA (1820-1823)
TEXTO INDIVIDUAL DE OBRA GAL 263

Lemire, Essai sur le voyage des médecins français à Barcelone (1822)

Car de l'ame et du corps telle est l'affinité,
Que l'un souffrant, de l'autre empêche la santé.
Mais on peut dire, hélas! que la seule tristesse
Des deux cause à la fois la mort ou la faiblesse.
Ainsi l'Espagne vit Séville et Malaga,
Et Majorque et Minorque, et Cadix et Fraga,
Son Madrid même en proie à la peur désolante,
Éprouver de leurs soins la vertu rassurante.
Ainsi comme sa suite on verra Parizet
Se faire un monde entier d'un étroit lazaret.
D'un long cours de travaux et de leur course ardente
Les voilà recueillant la moisson opulente.
De ce qu'ils ont semé, de secours, de conseils,
Le recueil cher pour eux, utile à leurs pareils,
Occupe leurs momens, double même les heures
Qu'il leur faut consommer dans de fades demeures.
Par cet heureux secret un fatigant loisir
Rend le passé présent et le change en plaisir.
...